es hôpitaux.

Il y a donc cette différence qu'au lieu de six meis ians les corps de troupe, ils en faront dix et appreniront au corps le service d'infirmiers.

M. le général Robert. — C'est une erreur. Le exte de la loi disait que les élèves ecclésiastiques italent incorporés dans les sections d'infirmiers.

Les sections d'infirmiers ne sont pas des corps de

La Commission, dans sa nouvelle rédaction, ne dit plus rien. Le ministre pourra mettre les séminaristes où il voudra. J'ai donc le droit de dire que vous reprenez

coudra. J'ai donc le drott de dire que vous reprenez e que vous avez donné. A Paris. — Nous faisons une loi qui appelle au service les élèves eccléstastiques. Il est indiscutable que ces jeunes gensne devraient pas être envoyés dans les corps de troupe. Cela serait un avantage, vous auriez des hommes dévoués et au ourrent de leur métier. En leur faisant faire le service actif, vous leur don-nez une instruction qui ne leur servira à rien et vous ne leur donnez pas celle qu'ils devraient rece-joir. (Très bien i très bieni à drotte.) Je demande le renvoi à la commission. Tous les paragraphes et l'ensemble de l'article 32 sunt adoptés.

s) nt adoptés. Les articles 33 déterminant les cas où les dispenses p-ennent fin, 34, concernant les élèves des écoles po-lytechnique et forestiere, 35, réglant la situation des élèves du service de santé et des élèves vétérinaires élèves du service des santés et des élèves vétérinaires

ilitaires sont adoptés. L'artiele 36 est réservé commé visant des articles on encore votes. L'article 37, qui a trait aux inscrits maritimes, est

L'article 37, qui a trat aux inscriz maritimes, esa dopté.

Le Sénat aborde ensuite la discussion de l'article 38, qui posse le principe de la taxe militaire imposée aux exemptés, ajournés, hommes des services auxiliaires, dispensés, etc.

Cette taxe se compose de deux éléments:

1. Une taxe personnelle de 12 francs.

Une taxe proportionnelle aux montant des contributions directes payées par l'assujetti et dont la quotité sera déterminée chaque année par une loi spéciale.

ciale.

Le même article frappe d'une taxe annuelle de soixante francs les jeunes gens dispensés comme résidant à l'étranger.

M. Boulanger. — Le projet de loi militaire nécessitera un surcroit de dépenses de 28 à 30 millions.

ions.

Le produit de la taxe est un nouvel impôt destiné
couvrir cette dispense.

La base n'en est pas équitable.

On ne devrait frapper de cet impôt que les indignes
t les déserteurs.

les déserteurs. Je demande le renvoi de mon amendement à la

os cemanus le renvoi de l'article à la commission. Je demande le renvoi de l'article à la commissien. Je ne comprends pas la taxe comme M. Boulanger, mais j'en admets le principe.

M. le Président met aux voix la preposition de renvoi de l'article 38 à la commission.

Le Sénat ne prononce pas le renvoi.

La propositien de M. Georges, tendant à la déclaration que le Sénat votera le principe de la taxe, est adoptée.

doptée. Le premier alinéa de l'article 33, établissant le rincipe de la taxe est adopté par 201 voix contre 37.
Le Sénat fixe sa prochaine séance à demain a 2

NOUVELLES DU JOUR

La séance est levée à 5 h. 50.

Mort de l'évêque de Bâle Paris, 25 mai, 12 h. 32.— Mgr Scala, évê-ue de Bâle et de Florence, est mort.

Une explosion à Pantin Pantin, 24 mai, 10 h. 47. — Une terrible explosion s'est produite, ce soir à 4 heures, et demie, chez M. Merlot, artificier à Pantin. Sept corps de bâtiments ont été déruits. Onze morts et vingt deux blessés ont été re-

Onze morts et vingt ueux.

tirés des décombres.

La recherche des victimes continue.

Chaque cadavre amène des scènes na-

Une foule considérable assiste au sauve-

tage.
Plusieurs notabilités civiles et militaires sont sur lieux.

sont sur lieux.

Paris, 25 mai, 12 h. 32. — Au dernier moment on nous informe que l'accident de Pantin est considérablement exagéré. Le nombre des victimes est réduit à trois blessés. M. Carnot chez l'ambassadeur d'Italie

Paris, 24 mai. — Ce soir, a eu lieu le dîner à M. Carnot par M. de Menabrea. Parmi les assistants, on remarquait MM. Le Royer, Mé-line, Floquet, Goblet et de Freycinet. Le président de la République avait à sa droite Mme de Menabrea, à sa gauche Mme Méline.

Méline. Une brillante réception a suivi.

Les Français qui se rendent en Alsace-Lorraine

Strasbourg, 24 mai. - Le gouvernement a donné aux autorités alsaciennes-lorraines, les instructions nécessaires pour l'exécution de l'ordonnance relative à l'obligation de pro-duire les passe-ports aux voyageurs venant de Evance.

Boulanger conseiller municipal Paris, 24 mai, 10 h. 47. — Le préfet de la Corrèze vient de déférer au conseil de préfecture les élections de M. Boulanger aux conseils municipaux de Tulle, Saint-Bardoux, la Croisille et Gros-Chastaing.

Boulanger, conseiller municipal

Paris, 24 mai.— On sait que M. le général Bou-langer a été élu conseiller municipal à Tulle. Voici la lettre que le général a adressée à M. le maire de Tulle:

« Monsieur le maire,

* Monsieur le maire,

* Vous m'avez fait l'honneur de m'inviterà assister

à la séance du Conseil municipal de Tulle, qui doit

avoir lieu, dimanche prochain.

* Je suis vivoment touché de cette démarche, qui

vient ajouter à l'émetion profende que m'a fait éprouver le témoignage de sympathie des braves électeurs

de Tulle.

vern a temoignage de sympathie des braves electeurs de Tulle.

Je suis maiheu ausement retenu à Paris par des occupations très importantes.

Sans cela, je me serais fait un devoir de répondre à votre affectueux appel.

Veuillez être mon interprête auprès des membres du Conseil, en leur exprimant mes regrets de ne peu-voir me rendre au milieu d'eux et recevoir, Monsieur

dre, avec mes remerciements, l'expression de meilleurs sentiments. » Général Boulanger. » tte lettre semblerait indiquer que M. le géné-culanger se considère comme étant réelle-conseiller municipal de Talle et est disporé roer son mandat.

Un discours du général Boulanger Paris, 24 mai. Le général Boulanger a recu une délégation des étudiants boulangistes qui vena ent l'assurer de leur dévouement et de leur concours. L'un d'eux a prononcé une allocution et a ter-

énoore.

a C'est pourquoi nous, jeunes gens, pleins d'espérance, nous applaudissons de grand cœur à la simplicité de votre programme et saluons en vous celui qui sera toujours le ferme défenseur des institutions ré-

sera toujours le ferme défenseur des institutions ré-publicaines.

Nous semmes des républicains et des patriotes, dont le désir serait de célébrer le centenaire de 1789 par l'établissement définitif d'une République capa-ble d'appliquer enfin les principes de la Révolution françaises.

Le général a répondu : « Je partage entièrement les idées que vous vene

d'exprimer.

\$1 | 'étais resté au ministère, la loi militaire que
|'al présentée serait aujourd'hui votée.

"Je suls convaincu qu'elle était bonne et j'aurais
fait partager ma conviction aux représentants du

asays.

"Ce n'est pas que les divisions, dont les Chambres
nous donnent le lamentable spectacle, ne fussent pas

s de n'est pas que ser pas que ser pas deja aussi accentuées.

* Mais les députés républicains n'avaient pas encore tout à fait renié leur programme.

* J'ai vu, dès cette époque, que la division en groupes et en sous-groupes, jaloux les uns des autres et impuissants par eux-mêmes, menait à la ruine la France et la République.

* C'est alors que j'ai conçu l'idée d'un grand parti national qui réaliserait enfin l'union des Français dans la République.

* La France unie est plus forte qu'aucune des nations qui l'entjurent.

* Ges idées d'union sont celles de la majorité du navs.

» Elles triompherent, soyez-en sûrs.
» Elles triompherent, soyez-en sûrs.
» Pour moi, je ne varieral jamais dans cette opinion et je la défendrat toujours.
» Quant aux idées absurdes de dictature dont on m'accuse, je vous afirme qu'elles n'ont rien de fondé. »

Le pélerinage africain et lyonnais à Rome Rome, 24 mai. — Le Pape a reçu aujourd'hui, les pèlerins africains et lyonnais dans la salle

Ducale.

Dans l'assistance on remarquait seize cardinaux et de nembreux évêques, parmi lesquels les évêques de Constantine, d'Oran, d'Hippone et le coadjuteur d'Alger.

A son arrivée, le Pape a été accueilli par de lo n

gues acclamatio 2s. Son Eminence le cardinal Lavigerie a donné lecture d'une remarquable adresse, fréquemment interrompue par les applaudissements de l'audi-

Le Pape, superbe de santé et d'énergie, a ré-

pondu:

« Par une disposition merveilleuse de la divine Providence, Notre jubité est chez tous les peuples catholiques l'occasion de manifestations éclatantes, extraordinaires de foiet d'attachement aujVicaire de Jesus-Christ.

Pare les palarinages

Jésus-Christ.

Nous avons vu accourir à Rome les pèlerinages et députations de tous les pays d'Europe et même des pays les plus reculés du globe.

La France, comme il convenait à son noble caractère et à son titre privilégié, a donné le premier élan de ces manifestations religieuses par le pèlerinage euvrier, et, depuis nombre d'autres sont vanus de ce rave.

"Ea France Comment of the premier élan de ces manifestations religieuses par le pèlerinage ouvrier, et, depuis nombre d'autres sont venus de ce pays.

"Il vous était réservé, monsieur le cardinal, de continuer cette pleuse série en conduisant icl un pèlerinage apresent et lyonnais.

"Il vous était et lyonnais.
"Onne vous l'avez observé, e'estpour la première des des cescendants des armées fidèles d'Afrique, cette terre autrefois fertile en saints, aujourd'hui triste et désolée.

"Comme vous l'avez dit encore, dès la début de Notre pontificat, Nous avons tourné les yeux vers cette terre déshéritée, Notre cœur s'est ému au spectacle des innombrables misères physiques et morales dont elle est victime et Nous avons cherché, dans la mesure de Nos forces, à y apporter un remede de conversion et de saiut.

"Nous avons voulu, par la reconstitution du s'êge antique de Carthage, faire revivre le souvenir des Cyprien, des Augustin et de leurs chrétentés jais si florissantes, et préparer ainsi la reconstitution du s'êge antique de Carthage, faire revivre le souvenir des Cyprien, des Augustin et de leurs chrétentés jais si florissantes, et préparer ainsi la reconstitution du s'êge antique de Carthage, faire revivre le souvenir des Cyprien, des Augustin et de leurs chrétentés jais si florissantes, et préparer ainsi la reconstitution de l'astique Eglise africaise.

"Dans ce but, dicent mystérieux où tant de millions d'hom s'ont jamais entendu la parole de l'Evangili Neus y avons envoyé des missionneires, en si grand nombre, sont là-bas contraintes par la force et la cupidité de gémir sous le joug d'un esclavage honteux et dégradant.

Le Pape a parlé ensuite de l'Encyclique aux évêques de racheter autsuit d'esclavage que possible ou au moiss de procquer leur soulagement par une tendre charité. Mais c'est surfout sur vous, monsieur le cardinal, que nous compfons pour l'heurux succès des différentes couvres des missions d'Afrique avant d'aver mes d'escencer leur soulagement par une tendre charité. Mais c'est surfout sur vous, mo

tielle fécendité. »
Le Pape a adressé des recommandations et des encouragements aux Africains rachetés par le cardinal Lavigerie, et terminé en donnant sa bénéction. Aussitôt ont éclaté de longs applaudissements.

Léon XIII et l'Irlande

Rome, 24 mai. — Mgr Waish, archevêque de Dublin, a été reçu longuement en audience, hier, par le Souverain-Pontife.

Sa Sainteté lui a annoncé qu'elle enverrait prochainement aux évêques d'irlande, en réponse à calmer l'agitation qui s'est produite au sujet des décisions du Saint-Office. Ces décisions ne condam-

ent point le mouvement national irlandais, mais

Les cercles catholiques Brive, 24 mai. — L'assemblée régionale de Euvre des cercles catholiques a continué, au mi eu d'une assistance encore plus nombreuse

n'hier. L'organisation de diverses associations ouvrières ppropriées à l'âge, au sexe et à la profession, et celles à créer dans les villes, a été exposée dans

incites a creer dans les villes, a été exposée dans les réunions du jour.

Le soir a eu lieu, sous la présidence de Mgr l'évêque de Tulle, une réunion populaire considerable, dans laquelle M. Martin a prononcé un magnifique discours sur le passé, le présent et l'avenir des corporations ouvrières.

Grand enthousissme.

Une manifestation d'étudiants sur la tombe de Victor Hugo

Paris, 24 mai. — Ajourd'hui. à trois heures, eux cents étudiants se sont réunis place de l'E ele-de-Médecine, peur porter une couronne sur deux cents étudiants se sont reunis piace de l'E-cole-de-Médecine, pour portèr une couronne sur le cercueil de Victor Hugo. La couronne, composée de roses blanches et de violettes, était entourée d'un large ruban trico-lore, surmonté d'une plume d'or. Sur ce ruban, on lisait ces mots : • A l'auteur des Châtimonts, la Jeunesse de l'Ecole.

l'Ecole. >
Elle était portée sur un brancard par quatre étudiants qui l'ont descendue dans les caveaux du

Panthéon. Un projet de revision

M. Wickersheimer, député de l'Aude, vient de rendre l'initiative d'une proposition de loi dont

prendre l'initiative d'une proposition de loi dont voici le texte :

Articlo ler. — La Chambre décide qu'il y a lieu de reviser les lois constitutionnelles.

Article 2. — Les Chambres se réuniront en Assemblée nationale le 14 juillet prochain.

Dans l'exposé des motifs qui précède sa proposition, M. Wickersheimer déclare qu'une Constitution sage doit nécessairement prévoir que la revision sera de droit à des intervalles fixes.

Chaque parti, dit-il, prendra ainsi ses positions à l'avance et la discussion s'engagera pacifiquement sur des bases communes et sur les indications de l'opinion publique qui aura le temps de se manifester régulièrement.

D'après le système de M. Wickersheimer, les Chambres déclareraient, conformément à la Constitution actuelle qu'il y a lieu de reviser et adopteraient en principe la nomination d'une Constituante.

L'Assemblée nationale se réunirait incontinent L'Assemblée nationale se réunirait incontinent de l'a réunion d'une Constituante.

Afin de ne pas troubler la fériode de l'exposition universelle, on pourrait, ajoute M. Wickersheimer, décider que la Constituante serait élue le 14 octobre 1889.

Et, pour éviter au pays l'agitation de nouvelles élections, que, par exception, cette Assemblée excrecra le pouvoir législatif après avoir fait une Constitution.

Ajournement d'une réunion antiboulangiste

Paris, 24 mai. — On sait que MM. Naquet, La-guerre et Saint-Martin avaient fait annoncer qu'une rémnion publique boulangiste aurait lieu le 3 juin prechain à Avignon. Une note publiée par les journaux locaux dit qu'elle aura lieu à une date qui sera ultérieure-

ment fixée. Les promoteurs de la réunien justifient ce ren-voi en alléguant que M. Naquet est retenu au Sénat par la discussion de la loi militaire. La surtaxe des alcools étrangers

La surtaxe des alcoois etrangers
Paris, 24 mai. — La Commission des douanes
a examinê le proiet du gouvernement tendant à
proroger indéslaiment la surtaxe de 40 fr. sur les
alcools étrangers.
La Commission l'a adopté.
M. Vigier a été nommé rapporteur.
Le rapport sera déposé dans la séance de samedi.

medi. La discussion imméliate sera demandée, afin que le projet puisse être voté par le Sénat, lundi, et la loi promulgué mercredi. La Commission étudiera ensuite les droits sur l'orge, sur le maïs et sur les raisins secs.

Les faux billets de banque

Paris, 24 mai. — M. Dreyfus avait l'intention de poser, aujourd'hui, une question au sujet des faix billets de la Bauque de France.

M. Peytral ayant objecté que des négociations étaient actuellement engagées entre la Bauque et l'Etat, la question a été remise à samedi.

PEtat, la question a été remise à samedi.

Paris, 24 mai. — Au Palais, aujourd'hni, à une heure, a été appelée la cause de M. Hirsch contre la Banque de France.

L'affaire a été renvoyée à quinzaine.

Me Dalaloge, agréé, assiste M. Hirsch et Me Ligneret la Banque de France.

Il y a déjà un précédent de ce genre.

En 1863, le tribunal de commerce, présidé par M. Louvet, a condamné la Banque de France à 1,000 francs de dommages-intérés au profit d'un commerçant qui avait reçu un faux billet de 1,000 francs en payement.

L'Emperaur d'Autriche en L'alic L'Empereur d'Autriche en Italie

Berlin, 24 mai. — Une dépêche de Rome à la Gasette de Cologne annonce la prochaine visite de l'Empereur d'Autriehe au roi d'Italie.
Cette visite aurait lieu à Bologne où le roi Humbert doit se trouver, le 10 juin, à l'occasion des grandes manœuvres.

Situation Météorologique.— Roubaix, 25 mai. — Hauteur barométrique, 765 ° 1° (baisse); tempéra-ture, 7 heures du matin, 10 degrés au-dessus de zéro; 1 h. de l'apres-midd, 16 degrés ; 5 h. soir, 16 degrés au dessus de zéro. an. de l'apres-mud, le degres 5 h. soir, le degrés au dessus de zéro.

Paris, 24 mai.— Le baromètre descend, excepté sur la Méditerranée. La baisse est d'environ 2 mm sur non coles euest et sur celles de l'Espagne, près desquelles somme en Scandinavie et 15 sur la Baltique, et de la comme de la sur la Baltique, et de la bourranque qui passe désis les régions polaires. Entre ces minima du mord et du sudoust de l'Europe, la pression reste élevée et le maxima se maintient sur les lles-Britanniques '77 mm. Des pluies orageuses sont tombées dans l'ouest et le aud-est de la France, ainsi qu'à Madrid et à Brindist. La température monte dans presque toutes nos régions et au centre du continent. Ce matin le thermomètre marquatt 2 à Arkangel, 10 à Hambourg, 14 à Paris, 15 à Bordeaux, et 26 à Cagitari.

En France, le temps est toujours au beau; la tem-

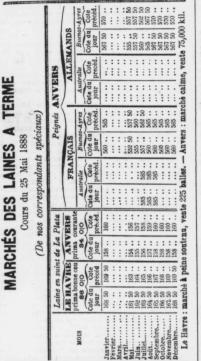
Chaque jour, elle faisait avec la générale

pérature va rester normale dans le Nord, elle devient élevée et des orages sont probables dans les autres régions. À Paris, hier, ciel très pur. Maxima, 24-6; minima. 9-8.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL L'importation des cotons en France pendant le premier trimestre des trois dernières années.

L'importation du coton brut accuse une dimi-nution assez sensible pour le premier trimestre de cette année : elle avait été de 47.446.031 kilog, en 1886, de 72.999.664 kilog. en 1887 et seulement de 41.498 300 kilog. en 1888. L'entrée des produits fabriqués a donné les ré-sultats suivants durant la même période :

		1886 kil.	1887 kil.	1888 kil.
Sin	rils de coton nples écrus blanchis teints tors écrus blanchis teints teints.	2.749.000 2.000 106.000 356.000 7.600 26.000 27.000	2.362.000 1.800 64.000 466.000 5.000 33.000 14.000	1.760.300 9 200 43.100 338.000 11.700 39.100 15.000
Te Im An Ve Ca Pic	issus de coton reales calicots t coutiliséerus t blancs ints. primés. neublements :lours velvets. rds, moleskins qués basins etc. oderies. ntelles . nneterie	327.200 208.200 680.700 372.400 36.800 827.600 100.400 42.012 24.673 57.000	260.000 137.600 672.600 380.400 42.300 241.800 90.600 38.172 29.522 65.600	270.806 153.100 461.300 337.600 21.700 169.600 83.100 33.268 20.155 44.955



Situation industrielle et co

(Bulletin bi-mensuel de la société du commerce et de l'industrie lainière de la région de Feurmies).

(Bulletin bi-menauel de la société du commerce et de l'industrie lainière de la région de Feurmies).

Fourmies, 25 mai 1838

Laines brités. — De Londres on nous informe que 3000 bailes environ ont été vendues tout récemment avec une hausse de 112 à 1 denier sur les prix de clêture des denrières enchères.

A Anvers, les ventes ont cloturé avec une grands fermété, à des prix en hausse de 5 à 7,0,0 sur ceux donnés dans notre bulletin du 11 courant.

Peignés. — Depuis quelques jours, les affaires ont été extrémement actives.

Les prima Plata valont au moins 5 fr.75 et les bons peignés moyens d'Australle, 6 fr.

Bleusses. — Aucune existence. Tous les lots s'enlèvent au fur et à mesure de leur apparition à prix très soutenus.

Façons de peignage. — La façon de peignage est très abondante. On obtient une faveur marquée sur les prix obtenus à la fermeture de la vente.

Façons de fiateure. — Beaucoup de propositions, que les filateurs à façon, assez bien approvisionnés, refusent d'accepter parce qu'ils comptent sur une hausse prochaîne qui leur paraît certaine.

Fils. — De même que la hausse sur la laine brute a entrainé celle du peigné, le fil paraît vouloir sulvre un mouvement analogue.

Depuis quelques jours, on a traité de nombreuses affaires avec une hausse d'au moins 5 0;0 sur 'es prix de notre bulletin du 26 avril dernier.

Tissus. — Aucun stock. Oa recherche beaucoup les mérinos 120 pour l'Angleterre qui a des commissions importantes à remettre.

Les fabricants refusent d'accepter parce qu'ils trouvent les prix issuffisants et sont presque tous déjà fort occupés.

Les fabricants refusent d'accepter parce qu'ils trouvent les prix issuffisants et sont presque tous déjà fort occupés.

En 1887 : laine peignée, 126, 462 k. 70 ; laine filée, 133, 351 k. 00 ; ensemble, 237, 129 k. 90.

Titrages, 460 opérations. — 429 opérations.

Laines

Ventes à terme : 75 balles de laine Buenos-Ayres, en auint, type prima, bonne courante, sur juin, if r. 165 les 100 kll.; 75 b. dito, sur juillet, à fr. 166.50 50 b. dito, sur août, de fr. 167.50 à 168.50; 125 b. dito aux neptembre, à fr. 167 et 50 b. dito, sur ectebre, à fr. 168.

On a vendu 18 balles de laine Sfax nouvelle, à fr. 80 et 70 b. Sousse B. S. nouvelle, à fr. 95.

Buenos-Avnes, 22 mai.

Buenos-Avnes, 22 mai.

Le déficit dans la tonte de cette année, comparée

uvec celle de l'an dernier, comporte pleinement 5 0/0.

es provisions sur placesont complètement épuisées :

de l'intérieur des arrivages de quelque impertance ne sont pas attendus. La campagne doit être consi-

Mouvement maritime lainier

de ces croyances qui touchent à l'éternel et à l'infini, qui assignent à la créature humaine le seul but vraiment digne d'elle ; et l'on a droit d'y voir un grand acte de foi, par lequel un peuple chrétieu s'honore d'effrir à son Rédempteur et à son Dieu, d'éclatants kommages d'adoration, de reconnaissance et d'amour.

» Les Processions c'est, de plus, la paix et la jois dans toute la cité l'est, comme on l'a dit souvent, une sorte de Trèce de Dieu, pendant laquelle on sent heureux de plaser bien au deassus des agitations et des tristes divisions de nos temps troublés. C'est s'est de la plus brillante et de la plus magnifique par voites de la plus brillante et de la plus magnifique par toutes les conditions, à toutes les classons revetures.

« C'est l'allègresse commune à tous les griss le rictus pour embellir le parcours du radieux cortége, jusqu'à l'humble ménage qui encadre as fenêtre de fisurs et de draps d'une éclatante blancheur ; depuis le vieillard qui s'incline, consolé et plein d'espérance sous la bénédiction de l'hôte divin, jusqu'au petit enfant que sa mère est toute fière d'apercevoir au milleu de l'auguste c'érémonie, paré des grâces de son ianocence et de ses tendres années.

» L'époque des Processions donne aussi le signal d'une joyeuse et féconde activité; ce sont de tous côtés d'incessants et multiples préparatifs, pour les quels on fait appel à toutes les ressources de l'art et de l'industrie; c'est, pour une foule d'ourjers et de l'industrie; c'est, pour une foule d'ourjers et de petits commerçants, comme une manne précleuse qui lui apporte un surcroit de travail et de commandes, si bien veau en ces temps de crise et d'affaires difficiles. C'est l'affaires de du bien public, sa font un honneur d'exprimer hautement leur syngshie pour ses admrables solemnifés.

» Il neus appartient maintenna à tous de hâter nos préparatifs. Dussions-nous faire pour cela des prodiges de zèle et d'activité, il faut que les Processions de 1888 aient leux s'innet avec une pompe et une magnificence qui n'aient jama Le teamer Bellenden débarquait à Dunkerque le 24 mai 3600 b. laine de la Plata pour Roubaix. Le steamer eapagnol Buenos Ayros qui devait ve-nir à Dunkerque venant de la Plata avec laines, il y a quelques mois, et le capitaine ayant décidé d'entrer au Havre, estimant Dunkerque trop petit pour un pareil navire, vient de se raviser à Montevides en signant une charte-partie probablement pour Dun-kerque.

parell navire, vient de se l'avisor a Montevine en signant une charte-partie probablement pour Dunkerque.

Le steamer Ville-de-Messine est parti le 22 mai du Havre pour l'Aigèrie où il prendra charge pour ce port et Dunkerque.

Le steamer Calédonien venant d'Australie, est artive nome a Marseille avec laines pour ce port et divers point. à Marseille avec laines pour ce port et divers point. à Marseille avec laines pour ce port et divers point. à Marseille avec laines pour l'Europe,

Le steamer Ashiejo Ponok est arrivé le 21 mai à Sydney (Australie) venant de Londres prendre charge en laines pour l'Europe.

Le steamer Ashiejo Brook est arrivé le 21 mai à Sydney (Australie) venant de Londres prendre charge en laines pour l'Europe.

Le steamer Fournel terminait le 24 mai à Dunkerque, le débarquement de ses marchandises importées de l'Aigèrie.

Le steamer Nord est attendu prochainement à Dunkerque, venant de l'Aigèrie avec laines.

Le steamer Sanne -fe est attendu dans quelques jours à Dunkerque, venant de La Piata avec laines.

Le steamer Meurche a débarqué à Marseille : de balles laine lavée de Mazsgan, l'balle de Rabat.

Le steamer Meurche a débarqué à Marseille : 10 balles laine de l'Australor a débarqué à Marseille : 20 balles laine de l'Australie et la balles de Sfax.

Une question sur l'hygiène DES NOUVEAUX-NÉS

plus loin le programme du premier concert qui sera donné, cette année, au jardin Barbieux. C'est la Grande Harmonie et la Lyre Roubaisienne qui se feront entendre. Le club nautique • l'Aviron », prendra part aux régates de Valencie mes, qui auront lieu

Des agents de la police de sûreté s'étaient déguisés, jeudi soir, pour procèder à l'arrestation de certaines femmes qui depuis quelque temps acostaient les passants le soir rue de la Garc.

Quatre de ces malheureuses filles furent arrètées: l'ane, Marie R..., ancienne soigneuse, âgée de vingt-trois ans, exerçait depuis trois semaines seulement son triste métier; elle donne comme excuse l'impossibilité dans laquelle elle s'était trouvée d'obtenir du firavail.

Les trois autres sont Flore D..., demeurant rue Blanchemaille, Laure T..., âgée de 20 ans et Pauline P.... âgée de seize ans.

Laure D... avait été servante d'estaminet; mais comme la patronne exigeat qu'on lui rendit l'argent gagné, elle préfèra la quitter. Depuis lors, elle demeurait en chambre.

Quand à Flore D..., elle avant en po-he au moment où on l'arrèta, une bougie et des allemettes; c'é: alt assez symptomatique, mais comme elle pretestait de son honnéteté. I'agent Huygghe la suivit à distance, et s'approcha d'elle quand elle se trouva rae de l'Espérance. Trompée par le déguisement de l'agent, Flore l'accosta. On devine le reste.

Dux des... protecteurs de ces filles, Victor

Quoiqu'en prétende La Bruyère, tout n'est pas dit, surtout sur cette grande question de l'hygiène de l'enfance. Il ne manque pas de petits livres qui ont la prétention d'initier les mères de famille aux principes qui doivent les guider dans les premiers soins à donner aux enfants et principalement aux règles qui doivent présider à leur alimentation, matière sujette à tant d'erreurs et de préjugés. Mais, en faisant un choix rigoureux, nous en possèdons bien peu, dont nous n'ayons pas à déplorer l'insuffasance, pour ne pas dire la réelle comlpétence des auteurs.

Aujourd'hui, nous voulens signaler un chapitre qui vient d'être mis à la portée de toutes les personnes à qui est dévelue la tache diffeille d'elever un nouveau-né et c'est à notre avis, le meilleur guide de cette nature que nous avons remontré, comme nous en était d'ailleurs garant le nom seul de l'anteur.

Sans nous arrêter sur les détails d'hygiène et d'alimentation pendant la première enfance, arrivons directement à notre sujet et abordons de suite l'exposé des moyens mis en usage dans le cas de faiblesse congénitale des nouveaux-nés ou de naissance avant terme.

C'est ce qui nous amène à vous parler ici de l'emploi de la couveuse (et passez-moi le mot) du gavage, ainsi que des excellents résultats que ces nouveaux procèdés de prérienture ont déjà fournis.

On sait que le plus grand ennemi des nouveaux nès et surtout de ceux qui sont nés avant terme, c'est le froid : c'est lui qui les tue presque tous et l'on sait combien est censidérable cette mertalité de la première enfance.

Déjà, plusieurs médecins, soit avec des baignoires, soit avec des berceaux incubateurs, avaient tenté de la première enfance.

Déjà, plusieurs médecins, soit avec des baignoires, soit avec des berceaux incubateurs, avaient tenté de la première enfance.

Déjà, plusieurs médecins, soit avec des baignoires, soit avec des berceaux incubateurs, avaient tenté de le nemèire en fance.

Déjà, plusieurs médecins, soit avec des baignoires, soit avec des berceaux incubateurs, avaient ten

reste.

Daux des... protecteurs de ces filles, Victor

Daux des... protecteurs de ces filles, Victor

P..., l'ami de Flore D..., et Anicet D..., qui
vivait aux crochets de certaine Clémence V..., ont
été aussi arrêtés. Il est probable que l'arrestation
de cette dernière ne se fera pas attendre. Elle
avait réussi jeudi à s'échapper à la faveur de l'obcan't region i a Gircuiation de l'air caud de sair-rent son renouvellement.

Les résultats produits par cette couveuse sont vraiment merveilleux. Car, tandis qu'avant son emploi à la Maternité de Paris, les enfants d'un poids inférieur à 2,000 grammes, mouraient dans la proportion de 66 pour 100, il n'en meurt plus maintenant grâce à la couveuse que 36 pour 100 environ. Deux jeunes filles ont été surprises, jeudi, en flagrant délit de vol d'une paire de chaussettes à l'étalage.
Ce vol avait été commis au préjudice de M. Joseph Duchesne, marchand de bonneterie, stationnant sur la Grand'Place. environ.

Pour les enfants nés avant terme, les gains sont

encore plus beaux. Avec la couveuse, en effet, st 100 enfants nés à six mois qui succombaient at trefeis, on peut aujourd'hui facilement en sauve

Il est un moyen complémentaire de l'emploi de la couveuse et qui porte le nom peu poétique de gavage. Cette opération est due à Mauhant et se prati-

que pour ainsi dire presque journellement. Le gavage se fait à l'aide d'une sonde œ sophaginue, surmontée d'un vase en verre gradué qui permei de régler facilement la quantité de lait donné au nourrisson, lait qui est autant que possible fourni

par des nourrices.

Les beaux résulats que nous venons de rapporter sont dus à l'emploi simultané du gavage et de la couveuse et vraiment dans l'état de détresse où est tombbe la natalité en France, en peut dire que cette méthode, si elle était généralisée, rendrait à notre pays d'inappréciables services.

CHRONIQUE LOCALE

KIAHUOR La ville de Nantes suvant, aprèsquaire ans, l'exemple do mé par Ronbaix aux grandes cités françaises, vient d'elire une municipalité indé-pendante.

pendante. Les catholiques nantais sollicitent le rétablisse-Les catholiques nantais sollicitent le rétablissement des processions supprimées par l'administration opportuno-radicale.L'Espérance du peuple di à ce propos:

ca a sulle du jour en nos antiques et chères Processions de la Féte Dieu vont nous être rendues. il convient de rappeler en peu de mois les tifres q'i recommandent à la sympathie universelle ces seines et touchantes solennités.

D'abord et par-dessus tout, elles sont la manifestation des sentiments les plus purs, les plus élevis et les plus respectables qui puisserti occuper une place dans nos àmes : elles sont la pleine affirmation

l'obtention de la nationalité française.

Chronique colombophile. — Voici le résultat du concours sur Paris du dimanche 20 mai offert par le carcie colombophile Union, rue Saint-Antofne. 485 pigeons lachés à 6 heures du matin à Paris par les seins de la tenes du matin à Paris par les seins de la temps vent oues.

Une prix, remporté par M. Henri Salembier, 9 h. 69, vitesse du premier pigeon 1007 à la minute, pp. 2e, Hansenne, Tourcoing, ppp; 3e, Delmotte, Roubaix, p; 4e, Hazebrouck, pppp; 5e, F. Marsy, p; 6e, V. Dazin; 7e, Ducatteau, ppp; 5e, F. Legrand, p. 9e, F. Marsy, pppp; 10e, Ed. Dujardin, ppp; 14e, G. Browaeys, pppp; 12e, F. Capard, p. 16e, prix, J.-B. Ni fle, p; 17e, H. Salembier, pp; 18e, Legrand, p. 16e, prix, J.-B. Ni fle, p; 17e, H. Salembier, pp; 2e, d. d., p; 20e, F. Marsy, p; 2e, R. Marsy, pp. 27e, R. Marsy, pp. 27e, R. Marsy, pp; 25e, L. Ringeval, p; 26e, F. Legrand, p. 27e, F. Marsy, pp; 25e, Marsy, pp. 31e, Hansenne, T. pp; 38 S. Sumbler, pp; 38e, Duvivier, 34e, Duvivier, 34e, Duvivier, 34e, Duvivier, 34e, Entile Baas, 4e, Capart, 39e, P. Parsy, viet, de la control de la con - Ici, dans ce meuble. Puis-je vous demander de me faire con-

naître le passage où votre père vous exposait ses idées sur le mariage ? - Sans doute ... bien que cette demande me semble, jo l'avoue, tout à fait surpre-

gue et si pentite interruption! -Le journal nantais nous paraît oublier une chose : c'est que le préfet de la Loire-inferieure refusera sans doute son approbation à l'arrêté du nouveu maire autorisant les processions. Nous avens vu cela à Roubaix.

Les concerts de Barbieux. - Nous donnons

Des agents de la police de sûreté s'étaient dé-

Ne pas confondre. - M. Alfred Bonte

propriétaire, à Roubaix, rue de Lannoy, 179, nous prie d'informer le public qu'il n'a rien de com-mun avec son homonyme condamné, le vendredi 18 mai 1888, à seize francs d'amende par le tri-bunal correctionnel de Lille.

Appel aux légionnaires. — Une réunion aura lleu, chez M. Simons, rue de l'Epeule, 198 (près de l'Octro). le dimanche 27 mai, à quatre houses du soir, Voici l'ordre du jour : Lecture de la pétition à envoyer au ministre, pour l'obtention de la nationalité française.

nante. Il ouvrit un secrétaire et tira d'une enve-

loppe un papier qu'il lui tendit. « Lisez vous-même, dit-elle.»

Sa voix était grave. Elle se tenait debout devant lui, toute droite, pâle, les yeux brillants, les mains croisées à la place qu'elles ne quittaient plus, étant là plus près de celui que ses doigts eussent déjà voulu caresser, si belle, si digne, dans cette attitude d'auguste et chaste maternité, que Raymond se sentit pris, en la regardant, d'une certaine émotion « Lisez », reprit-elle.

GRORGE DURUY

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25:
Antoing, Blandain, Celles, Comines, Courtral, Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Havinea, Menin, Messines, Mouscron, Moorslede, Néchin, Neuve Eglise, Taintignies, Templeuve Tournal, Warnetou, Warceing, Warrleg, Ypre.

FEUILLETON DU 26 MAI 1888. - 46

DEUXIÈME PARTIE (SUITE)

XI L'honnêteté de son fils inspirait à la générale trop de confiance pour qu'elle le soupconnât d'être descendu jusqu'à la bassesse d'une trahison; mais son instinct de mère devinait qu'une influence de femme, d'autant plus dangereuse qu'elle était plus cachée,

s'exerçait secrètement sur lui. Précisément à la même époque, une évolution morale bien différente achevait de s'opé-

rer chez Claire. La révélation de tout un monde de sentiments, — inconnus d'elle auparavant, — qui avait accompagné l'annonce de sa prochaine maternité; la direction nouvelle que Mme Blachère avait donnée à ses idées ; le progrès continu de son amour pour Raymond ; la jalousie vague dont elle avait ressenti les premières atteintes; la souffrance de voir so

mari moins tendre, moins affecteux, au moment même ou elle se de prendre le prix que l'affection et la ten-dresse donnent à la vie conjugale, tout, enfin, semblait depuis un an avoir conspiré à l'entière et définitive rénovation de son être moral.

Son humeur était devenue plus égale, plus

douce, avec une nuance de mélancolie et de

résignation, qui s'ajoutait, comme pour rendre

plus touchante encore la jeune femme, aux signes extérieurs, de jour en jour plus visibles, de son état. Les questions qu'elle adressait à Mme Blachère, au cours de leurs interminables entretiens, dénotaient une sellicitude très vive

pour tout ce qui concernait son futur métier de mère. Elle s'informait des soins qu'il faut donner aux enfants quand ils viennent au monde, puis à l'époque des premières dents et du sevrage ; un jour elle annonça l'intention de nourrir, ce qui fit pousser les hauts cris à

Mme Lecouturier. « Tu n'y penses pas, disait cette digne femme ; c'est de la folie !... Tu vas me perdre ta

gorge!» A quoi Claire répondit tranquillement que tous les médecins étaient partisans de l'allaitement maternel, et qu'elle nourrirait, dussent les sinistres pronostics de sa mère se

Parfois, en traversant le village, on s'arrêtait pour visiter des pauvres recommandés

par le curé ; la jeune femme descendait de la victoria, entrait un instant dans quelque horrible taudis, où elle laissait tantôt un paquet de vivres ou de vieux vêtements, tantôt un petit secours en argent, toujours de douces paroles qui réconfortaient ces misérables ; et Mme Blachère se sentait prise d'une joie profonde, mêlée d'attendrissement, en voyant sa belle-fille se livrer à l'exercice de cette divine vertu de charité qu'elle avait si peu pratiquée jusqu'alors.

« Positivement, madame la baronne, disait l'abbé Papillon, je ne reconnais plus ma Claire d'antrefois! Je vous assure que je commence à lui trouver une petite odeur de - Et Raymond, que me dites-vous de

lui ?... - Raymond... Raymond... Ma foi, je ne sais trop que vous répondre. Il change, lui aussi, c'est certain.... un peu plus même que je n'aurais voulu. Mais le fond de ma philosophie, comme vous savez est que tout finit par s'arranger. En ce moment, votre fils boude sa femme, qui le lui rend ; quand il y aura entre eux un petit Blachère pour leur servir de trait d'union, vous verrez que tout

ais qu'ils sont loin encore, les pauvres enfants de cet unisson dont vous leur avez parlé en les mariant! - Bah !... Qui sait ?... Plus près peut-être

que vous ne croyez... Ce que je vois de plus clair dans tout cela, c'est qu'ils ont fait une manière de chassé-croisé.., le mari a emprunté les gouts de la femme, la femme ceux du mari... L'élan qu'ils ont pris pour se rejoindre était si vigoureux qu'ils se sont dépassés: soyez sûre qu'ils reviendront sur leurs pas... Avez-vous quelquefois pesé du doigt sur le fléau d'une balance? L'un des bouts du fléau monte, tandis que l'autre descend : c'est à croire qu'ils ne seront jamais de niveau. Un peu de temps se passe et l'équilibre se rétablit : il en sera de même, madame, pour vos enfants ! »

Un jour, Claire étant allé voir sen père, de passage à Paris, entre deux voyages, prit à la gare, en revenant, un journal où elle lut la note suivante :

« La saison s'achève, Nos belles mondaines s'apprête à quitter Paris ou l'ont quitté déjà. Hier, dernière réunion chez Mme la marquise de Sizerac, qui part la semaine prochaine pour Biarritz. Beaucoup d'artistes, de gens de lettres: le sculpteur Marcellus, dont le beau bronze. Coupéau ivre, a enfin marqué, au dernier Salon, l'entrée de la sculpture

- Dieu vous entende, mon bon abbé!.... | française dans les voies d'une franche modernité : Cyprien Bordère, l'heureux et déjà célèbre auteur de cette Souillon qui fait la fortune de son éditeur ; le romancier Raymond Blachére, l'un des hôtes assidus de cette hospitalière maison...» Claire n'en lut pas davantage.

« J'aurais du me douter, pensa-t-elle, que c'était là qu'il allait!» Et, jusqu'au bout du trajet, elle resta enfon

cée dans le coin de son appartement, regardant droit devant elle, sans rien voir. Elle passa la soirée à tricoter au salon, tandisque Raymond faisait une partiede whist avec sa mère et l'abbé. Par moments, elle posait son ouvrage sur ses genoux et se remettait à regarder fixement dans le vide, les sourcils contractés par le travail intérieur de

Quand ils furent seuls, dans leur appartement. Claire dit à son mari :

« Vous m'avez parlé autrefois de conseils que votre pere vous a laissés par écrit quelque temps avant sa mort... Il y était question, si j'ai bonne mémoire de la conduite que vous devriez tenir envers celle qui serait un jour votre femme...

- En effet... Mais à quel propos?... - Vous avez conservé ce papier, je pense? - Naturellement.

sa pensée.

- Est-il ici ou à Paris ?